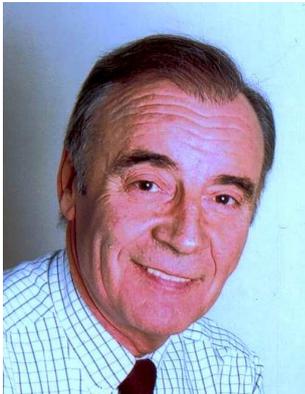


40 ANS DE CONCORDE AU MUSEE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Une expérience réelle ... et simulée !



C'est à la seule initiative de Michel Thorigny que le 1^{er} vol Concorde a été fêté au Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, le samedi 16 mai. Yves Kerjean, qui préside aux destinées de la Fédération Nationale de Simulation a donné une dimension particulière à l'évènement puisque, grâce à lui, Concorde a volé ce jour là, aux mains de nombreux spectateurs enthousiastes. Il nous raconte cette belle journée. Article paru dans Micro Simulateur de juin 2009.

Par Yves Kerjean
Président de la Fédération Nationale de Simulation

La célébration du quarantième anniversaire du premier vol du grand oiseau blanc a permis de faire revivre cette aventure par simulation interposée. Un grand moment d'émotion !

Une chape de nuages gris recouvre le terrain du Bourget. Pourtant nous sommes au mois de mai, le samedi 16 exactement. Mais cela n'empêche pas les visiteurs de se diriger vers le hall où sont exposés, tête-bêche, les deux Concorde du Musée de l'Air et de l'Espace. Aujourd'hui est un jour exceptionnel : c'est le 40^{ème} anniversaire du premier vol du Concorde à Toulouse. Le 2 mars 1969, devant les caméras du monde entier, le prototype 001 décollait pendant 29 minutes d'essai à la conquête du vol supersonique. Le hall Concorde, d'ordinaire très silencieux, est aujourd'hui fébrile et animé. Les maîtres d'œuvre de cette « grand-messe » sont Michel Thorigny, Pierre Grange et Gérard Duval.



La dernière occasion de voir le grand oiseau blanc s'envoler...



Les amoureux de Concorde comme Michel Thorigny, cela se compte sur les doigts d'une main. PDG de la société Air Loisirs, il affrétait Concorde pour faire des boucles CDG / CDG avec l'extrémité du vol représentée par une boucle de 65 kilomètres de diamètre au large de Brest. Ce n'était pas New York bien sûr, mais les passagers pouvaient dire: « J'ai volé sur Concorde ». Aidé par son équipe, il a organisé d'une main de maître cette manifestation qui n'a pas connu une seule minute de temps mort.

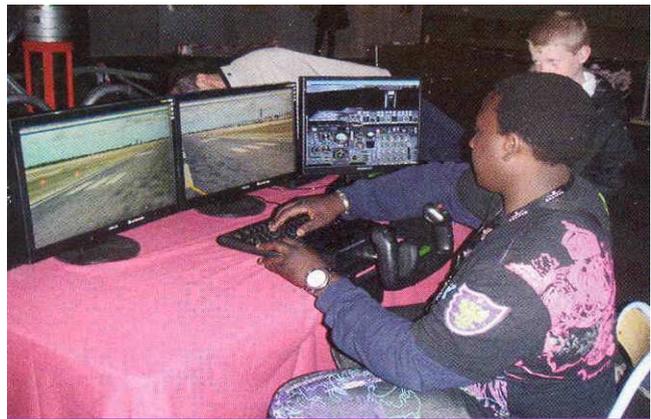
On ne présente plus l'Association des Professionnels de Concorde et du Supersonique (APCOS) regroupant les professionnels qui, à un titre ou à un autre, sont intervenus dans la vie du Concorde. Pierre Grange, président de l'APCOS, et Gérard Duval, tous deux ex-pilotes de Concorde, ont pris en main le côté « techniques aéronautiques et témoignages de première main ». Gérard Duval a donné deux conférences qui ont fait le plein de passionnés. La première relatait les grandes étapes de l'historique de l'avion. La deuxième expliquait en détail un vol Paris - New York. Habileté suprême de ces grands professionnels qui savent distiller leur savoir à dose homéopathique et faire comprendre au public ce qui, en réalité, est infiniment plus compliqué.



Le Sierra Delta, trônant fièrement dans le hall Concorde du MAE.
(Photo : Pyperepote)



Le grand public, de 7 à 77 ans, pouvait découvrir le pilotage du Concorde grâce aux animations de la Fédération Nationale de Simulation.



Ousmane Cissé, de la FNS, fait sa démonstration.



Pierre Grange et Gérard Duval – ex-pilotes de Concorde – évoquent leurs souvenirs.

Voyage dans le temps

Pour le commun des mortels, Pierre Grange a fait appel aux simulateurs de la Fédération Nationale de Simulation (1). Ainsi, installé sur quatre machines, Concorde a volé à nouveau, piloté par les mains plus ou moins habiles des spectateurs petits ou grands. Il suffisait de lever la tête pour voir le Sierra Delta grandeur nature évoluant sur l'écran. Magnifique sensation. Deux logiciels furent exploités: PSS Just-flight et Altitude Concorde, qui ont été installés sur les ordinateurs. Les pilotes réels de l'avion nous ont transmis leurs directives quant au centrage du carburant et autre finesse de postcombustion

sans lesquelles la bête ne se laisse pas dompter. Lorsque Pierre Grange nous a gratifiés d'un tour de piste à CDG, même si cela était sur un ordinateur portable, tout le monde autour s'y croyait, jusqu'à l'atterrissage en « kiss ». Personne ne pouvait plus dire que le Concorde n'était pas pilotable dans sa version simulateur. Le point d'orgue de cette journée fut indéniablement l'arrivée d'André Turcat, premier pilote d'essai du bel oiseau. L'humour toujours au bout des lèvres, il a entraîné le public dans ses souvenirs de l'épopée. Il me faisait penser à Charles Lindbergh qui, jusqu'à un âge avancé, a raconté inlassablement la sienne qui s'était



André Turcat raconte ses souvenirs, bien entouré de Gérard Feldzer, Gérard Duval et Michel Thorigny.



Pierre Grange, André Turcat et Michel Thorigny réunis pour une célébration dans les règles !

conclue à quelques mètres de là. Passionnant récit mélangeant techniques et anecdotes. Malgré ses 86 ans, il possède encore un sens aigu de la conquête de son public. Les crépitements des applaudissements étaient là pour s'en convaincre. Tout le monde le regardait avec des yeux admiratifs et pleins d'envie, tout en buvant les paroles émises par cette voix si caractéristique du ténor des airs. Chacun essayait de se représenter la vie de cet homme sans y parvenir bien sûr, tellement elle fut dense. Heureusement, André Turcat ayant encore le poignet souple, termina sa prestation par une séance de dédicaces des deux tomes de ses mémoires (2). Chapeau monsieur Turcat, et même si vous nous avez permis de vous appeler André, l'admiration que l'on vous porte mérite la déférence.